

ENSEMBLE TOGETHER CONCORDES



SANTAFÉ DE BOGOTÁ, N° 1 MARCH 2001

EDITORIAL

UNE RÉUNION HISTORIQUE



Reunion de Rome du Conseil, Janvier 2001

La décision prise par voie de courrier il y a un an de réunir à Rome le Conseil de l'Union Mondiale en janvier 2001, fut une décision judicieuse. La réunion s'est tenue chez les « Soeurs de Saint Joseph », tout à côté du Vatican, dans un cadre splendide et propice à une bonne ambiance de travail. Y ont participé les membres du bureau ainsi que tous les délégués continentaux.

C'est la première fois que le Conseil de l'Union Mondiale se réunissait entre des congrès pour faire le point sur ses actions et prévoir son programme des années à venir. Nous avons eu aussi, comme invités, les deux Vice-Présidents de l'association mondiale Pedro Arrupe, le Responsable du site internet de l'Union Mondiale ainsi que le Président de l'association internationale des écoles jésuites de préparation aux affaires : leurs interventions ont apporté à notre réunion inspiration et stimulation.

La réunion a débuté le jeudi 27 janvier par un temps d'accueil autour d'un apéritif. Je crois que ce moment fut une excellente occasion de rencontre informelle entre nous tous, membres du Conseil. Et de fait, ayant tous été élus en 1997 au Congrès de Sydney, nous ne nous connaissions guère. Il y eut par la suite des séances de travail intenses les vendredi, samedi et dimanche jusqu'à midi, heure à laquelle la réunion a pris fin.

Nous avons eu l'occasion de débattre des principales questions mobilisant l'Union Mondiale ; des résolutions et un plan d'action ont été approuvés : Nous avons maintenant à les mettre en œuvre au cours des années qui nous séparent du prochain congrès mondial de Calcutta ; on les lira ci-après en les considérant comme des documents de référence pour toutes les associations du monde. Ce qui fut vraiment étonnant lors de cette réunion, c'est de voir, alors que nous n'avions jamais travaillé ensemble auparavant et malgré les difficultés de langue, comment l'esprit

ignatien vivant en chacun de nous a fait que cette rencontre se déroule dans un climat paisible et produise du fruit.

Samedi, le Père Peter-Hans Kolvenbach, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, nous a rejoints pour le déjeuner. Le Père Général a toujours soutenu l'Union Mondiale ; son allocution et ses mots aimables soulignent l'importance qu'il attache à notre mouvement d'ancien(ne)s élèves. On trouvera aussi la teneur de ses propos dans ce numéro. Je pense que ce qu'il nous a dit concerne aussi bien chacune des associations locales que l'Union Mondiale. Ce qui est important pour notre mouvement est l'appui que nous apporte le Père Kolvenbach, ainsi que sa remarque nous encourageant à être pour les Jésuites du monde entier des personnes stimulantes. L'appui des Provinciaux et des communautés jésuites de chacun de nos pays dépend pour une large part de nos actions individuelles comme de celles des associations.

Je crois que la réunion des membres du Conseil exécutif et des responsables de l'Union Mondiale fut une merveilleuse expérience, une grande occasion de partager nos expériences, d'examiner ensemble les problèmes et, surtout, les opportunités à saisir dans le futur.

Nous avons maintenant une tâche énorme devant nous. Nous avons à agir dans le sens des décisions prises lors de cette réunion, de sorte que nous puissions aller à Calcutta avec des directions précises et confiants dans le fait que nous aurons correctement répondu en bonne et due forme aux attentes des associations.

Fabio Tobón
Président

**« LE CONGRÈS MONDIAL AURA LIEU À CALCUTTA EN INDE,
À LA FIN DE JANVIER 2003, « LE SOMMET DE LA JOIE »**

**COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DE ROME DU CONSEIL
EXÉCUTIF DE L'UNION MONDIALE
(du 25 au 28 janvier 2001)**

- Jeudi 25 janvier après-midi, les responsables et les membres du Conseil Exécutif de l'Union Mondiale se sont réunis à Rome ; c'était la première fois qu'une réunion de cette instance se tenait en dehors d'un Congrès. Le Président Tobon a déclaré que « notre réunion de Rome a marqué une étape décisive pour l'Union Mondiale. Je suis convaincu que nous y avons plus fait que pendant les années précédentes. L'occasion de nous voir personnellement et de participer à une libre discussion sur nos activités fut à l'évidence un remarquable exercice et un test pour notre travail d'équipe. »

- Vendredi matin, après un mot de bienvenue du Président Tobon, retraçant le but, les objectifs et l'organisation de cette réunion du Comité Exécutif, le Délégué du Père Général auprès de l'Union Mondiale, le Père Vincent Duminuco s.j., a fait l'histoire des activités passées du Conseil et indiqué les espoirs qu'on pouvait attendre de sa présente réunion.

Le premier et le plus important point de l'ordre du jour était celui concernant le statut juridique de l'Union Mondiale. Le Secrétaire, François-Xavier Camenen, a présenté au Conseil les modifications à apporter aux statuts. Elles constituaient une phase essentielle dans le processus devant aboutir à la reconnaissance de l'Union Mondiale comme une organisation à but non lucratif. Le dimanche 28 janvier, chacun des membres du Comité a signé les statuts révisés, ce qui devait permettre à François-Xavier Camenen, de faire enregistrer la semaine suivante l'Union Mondiale auprès des autorités du Luxembourg.

2

Kalyan Chowdhury, un des deux Membres indiens du Conseil, a fait le point sur l'état de préparation du prochain Congrès mondial de Calcutta de janvier 2003. Avec comme thème, « Un sommet de Joie, les ancien(ne)s élèves des Jésuites en quête des Droits de l'homme », ce congrès a vocation à être un Congrès stratégique à l'instar de celui de Sydney en juillet 1997. Kalyan Chowdhury restera en étroite liaison avec Fabio Tobon tout au long des deux années qui nous séparent du Congrès.

Lors du déjeuner de vendredi, le Docteur Tom Bausch, Directeur de l'Association Internationale des Ecoles jésuites de préparation aux affaires, a développé le thème suivant : « l'Union Mondiale des ancien(ne)s élèves des Jésuites et l'Association Internationale des Ecoles jésuites de préparation aux affaires : Partenaires dans le service de la Foi et de la Justice. » Le Conseil a apprécié sa remarquable intervention et il cherchera activement à développer à l'avenir ce partenariat.

- Samedi, beaucoup de points ont été abordés :

- ▽ Mario Soavi, l'administrateur de site web de l'Union Mondiale, le premier à intervenir dans l'ordre du jour, a évoqué l'utilité et les perspectives offertes par ce site. Il a souligné l'importance de cette forme de communication et la nécessité vitale que ce site soit utilisé et actualisé par tous les membres du Conseil.
- ▽ Pedro Reis Lima Neto (Brésil), a décrit le projet sur la spiritualité ignatienne adopté lors de la XVIème réunion nationale des ancien(ne)s élèves des Jésuites qui s'est tenue en juin 2000 au Brésil.
- ▽ Ron Ferreri (Etats-Unis) a précisé le type de brochure qu'il faudrait prévoir pour présenter la vision, les valeurs et la mission de l'Union Mondiale.

- ▽ Robyn Treseder (Australie) a conduit une discussion sur « les problèmes, les défis et les possibilités » de la revue ETC. Les membres du Conseil ont été invités à examiner ses forces et faiblesses, son contenu, la question de son coût, ainsi que les collaborations souhaitées pour sa réalisation. On a aussi débattu de la question de savoir si un support papier s'opposait à un support électronique ou pouvait se concevoir en supplément de celui-ci.
- ▽ Bernard Thompson a soulevé quelques questions concernant les devoirs et les rôles du prochain Président et des futurs membres du Conseil de l'Union Mondiale. Et il a plaidé pour que soit menée une réflexion portant sur les objectifs, le rôle, les services à rendre, et l'utilité que doit avoir pour les autres l'Union Mondiale, ainsi que sur la pérennité de son action.
- ▽ Le Trésorier, Denis Larcher (France), a fait un compte rendu sur la situation économique et financière de l'Union Mondiale. Il a été décidé de réaliser un document comptable type en vue d'appeler les cotisations annuelles dues par les membres de l'Union Mondiale.
- ▽ Sina Buraimoh-Ademuyewo (Nigeria) a mis en avant le besoin qu'avait l'Afrique d'une Université Jésuite et demandé l'aide de l'Union Mondiale pour ce but.

D'autres points ont été examinés, tels l'Association Mondiale Pedro Arrupe, les relations de l'Union Mondiale avec l'Omaec, les jumelages et les fruits à en retirer par les partenaires, le statut d'ONG de l'Union Mondiale.

En fin de matinée, le Père Général, le Père Peter-Hans Kolvenbach s.j., a convié tous les participants à cette réunion (membres du Conseil et invités) à déjeuner avec lui. Pendant le déjeuner, trois délégués ont évoqué le travail fait dans leurs pays ou continents. Robyn Treseder a parlé de la formation au leadership dispensée à Sydney (Australie) à des jeunes adultes de 25 à 35 ans, Bernard Thompson (Grande-Bretagne), de la situation du mouvement des anciens élèves en Europe et Kalyan Chowdhury (Inde), de la préparation du Congrès Mondial de Calcutta de janvier 2003.

Suite à ces interventions, le Père Kolvenbach a dit un mot de bienvenue aux membres présents et a exprimé sa reconnaissance pour le travail fait par les associations d'ancien(ne)s élèves du monde. Il a souligné l'importance de la spiritualité ignatienne pour les jeunes et dit qu'il utiliserait l'information donnée à ce sujet sur ce qui se fait en Australie lors d'une réunion sur la spiritualité ignatienne à laquelle il devait participer en février. Il a accepté l'invitation de Kalyan Chowdhury à se rendre au Congrès mondial en Inde et il a souhaité plein succès au Congrès.

Fabio Tobon a remercié le Père Kolvenbach pour son invitation à déjeuner, pour l'intérêt qu'il manifeste à l'égard de l'Union Mondiale et pour l'aide apportée à la tenue de cette réunion du Conseil. Il l'a assuré du dévouement de l'Union Mondiale et a souligné la magnifique occasion qu'a été pour le Conseil cette première rencontre, ainsi que le fait de pouvoir ainsi travailler ensemble à organiser le travail de l'Union Mondiale. Cette rencontre nous a permis de mieux nous connaître les uns les autres et de renforcer le lien que nous partageons et qui s'exprime dans notre désir de servir Dieu à travers les idéaux ignatien.

- Dimanche matin, le Père Vincent Duminuco s.j. (New York) a évoqué avec éloquence la collaboration de l'Union Mondiale et de la Compagnie de Jésus, leurs relations mutuelles, ainsi que l'importance et la valeur du travail fait par les ancien(ne)s élèves du monde. Il a aussi dit la reconnaissance de la Compagnie pour le dévouement et le travail des laïcs, ses partenaires.

La dernière tâche du Conseil a été de faire signer par chacun de ses

membres les statuts révisés de l'Union Mondiale, en vue de permettre à François-Xavier Camenen de la faire enregistrer au Luxembourg et de lui donner ainsi une base légale.

La réunion s'est achevée par une Eucharistie célébrée par le Père Duminuco dans la belle chapelle du couvent des Soeurs de Saint Joseph. Ce fut une très belle messe, très personnelle, où le Père Duminuco a prononcé une homélie adaptée à la situation. Messe d'action de grâces pour une réunion réussie, présidée avec compétence et sagesse par Fabio Tobon, et au cours de laquelle chacun a participé au travail du groupe, dans une atmosphère de confiance et avec la conviction partagée de travailler tous ensemble pour une plus grande gloire de Dieu (A.M.D.G.). Notre reconnaissance et nos remerciements ont été exprimés au Père Général et à la Compagnie de Jésus pour avoir rendu possible cette réunion.

Robyn Treseder
Membre du Conseil, représentant l'Océanie

ALLOCUTION DU PÈRE PETER-HANS KOLVENBACH S.J., Supérieur Général de la Compagnie de Jésus

Allocution faite au Conseil de l'Union Mondiale réunie à Rome en janvier 2001

Le Père Général a répondu en ces termes aux interventions des membres du Conseil :

« Tout d'abord, je vous suis très reconnaissant de me donner l'occasion de vous recevoir. Sans doute ai-je été à l'origine de cette réunion, mais quand j'ai vu que votre rencontre allait compter 20 participants, je dois avouer que notre Curie ne pouvait organiser ce déjeuner. Croyez bien que je suis vraiment désolé de ne pouvoir vous recevoir « chez moi ».

Je pense que cette réunion est très importante. C'est une réunion historique, parce que votre Conseil se réunit en session de travail pour la première fois en dehors du déroulement d'un congrès. Nous devons être très reconnaissants au Seigneur de cette possibilité, ainsi qu'à vous qui êtes venus ici spécialement pour cette réunion, à vous qui êtes tous des personnes fort occupées.

J'ai déjà eu beaucoup d'occasions de m'entretenir avec votre Président. Chaque année il vient ici et nous partageons les lumières et parfois aussi les ombres, de l'Union Mondiale. Le Père Duminuco, grâce au courrier électronique, est toujours très proche. Je suis très heureux d'avoir cette possibilité de vous voir, parce que depuis Sidney, c'est la première fois que nous sommes réunis.

Je pense que fut très judicieuse la décision prise à Sydney qui a consisté à séparer très clairement, d'un côté, la préparation du Congrès Mondial - un événement qui se produit tous les six ans - et, de l'autre côté, la gestion et les moyens d'action permettant de donner vie à l'Union Mondiale, non seulement tous les six ans, mais quotidiennement, au service des 400 associations existantes.

Je vous remercie pour votre invitation officielle au Congrès de l'Union Mondiale de Calcutta en 2003. Avec l'aide du Seigneur, nous y serons. Je peux dire que j'ai déjà eu l'occasion d'aller à Calcutta pour une réunion d'ancien(ne)s élèves : ils savent très bien là-bas comment faire pour organiser des réunions et des congrès. D'autre part, je crois vraiment que l'Union Mondiale est maintenant une organisation bien vivante puisqu'il n'est pas nécessaire pour elle, pour le devenir, d'attendre le Congrès de Calcutta pour se réunir. Elle vit ici et maintenant. Je suis très reconnaissant à votre Président et à vous tous pour tout ce que vous faites pour maintenir l'Union Mondiale vivante et tout ce qui est vital dans son service.

Un point très important est la communication. Vos camarades

ancien(ne)s élèves ont besoin de recevoir des uns et des autres de l'information sur le fait que les initiatives prises ici seront suivies d'effet. Nous devons prouver à toutes nos associations qu'elles sont capables de faire quelque chose. Elles doivent renoncer à l'impression qu'elles ne peuvent rien faire. Ainsi, ce partage d'expériences et d'initiatives est très important. Je crois vraiment que c'est le rôle principal du Président et du Conseil de le rendre possible. Par la communication – qui permet précisément de recueillir les expériences des uns et des autres, d'apprendre quelque chose à partir de ce qui leur est arrivé - l'Union Mondiale se découvrira une nouvelle vitalité et de nouvelles motivations. Cette importante réunion entre les responsables et les membres du Conseil Exécutif de l'Union Mondiale contribuera certainement à maintenir l'Union Mondiale bien vivante et même de plus en plus vivante.

Je voudrais maintenant dire quelques mots à propos des trois présentations qui viennent d'être faites. Je les ai vivement appréciées. Je voudrais dire d'abord que l'Union Mondiale ne propose pas un défi à relever par les seuls ancien(ne)s élèves mais aussi par les Jésuites. Je voudrais vous encourager à aller plus loin encore car ils en ont besoin. Peut-être ma comparaison n'est-elle pas très bonne, mais, vous savez, les Provinciaux sont des personnes efficaces et ceci, parce que l'efficacité est aussi une particularité de la spiritualité ignatienne, eh bien, si les Provinciaux voient que le train marche bien, ils ne manqueront pas le train. Mais si le train ne marche pas bien, alors les Provinciaux n'insuffleront pas une nouvelle vie aux associations locales. Ainsi sur ce point, il est bon pour moi et pour vos Provinciaux de savoir que le train marche bien et qu'il est à l'heure.

Vous dites que la spiritualité ignatienne est un cadeau que le Seigneur nous a faits en nous donnant les Exercices Spirituels. Ce que vous m'avez dit, je ne l'oublierai pas, parce qu'à la fin de février, nous aurons ici à Rome une réunion des Jésuites européens sur les Exercices Spirituels. Ceci sera connu dans le monde entier. Votre évocation me permettra de leur rappeler de ne pas devenir trop sélectifs dans la proposition des Exercices Spirituels. Si en effet il n'y a qu'un petit groupe qui peut faire les Exercices Spirituels dans un Centre spirituel pendant trente jours, alors il y a dans ce point de vue quelque chose de faux. Déjà Ignace, dans les annotations, avait prévu une large gamme de possibilités pour que les personnes qui ne peuvent pas laisser leur famille, et/ou leur travail puissent aussi vraiment rencontrer personnellement le Seigneur en pratiquant les Exercices. Le fait que de telles possibilités existent sera donc souligné et mentionné particulièrement à l'intention des établissements.

Je vous suis très reconnaissant sur ce qui a été dit à propos de l'Europe. Nous ne devons pas considérer les difficultés de l'Union Européenne comme quelque chose d'anormal. Le contexte européen reflète une histoire longue, difficile et complexe. Et ainsi, même si l'union ressemble à une mission impossible, c'est une mission, parce que je pense que tous les ingrédients nécessaires au succès sont là : beaucoup de générosité, beaucoup de vision, beaucoup de savoir-faire. Nous devons découvrir comment faire pour que l'unité européenne devienne effectivement une réalité et aussi chez nos ancien(ne)s élèves.

Pour l'Afrique, je peux dire que lors d'une réunion que nous avons eu il y a deux jours, nous avons passé pratiquement tout notre temps à évoquer nos responsabilités éducatives en Afrique et pour l'Afrique. Cela avance. Comme vous le savez, un nouveau collège a maintenant été construit aussi en Tanzanie. Parce que l'évêque d'Abidjan (en Côte d'Ivoire) m'a dit que son pays était le pays le plus sûr d'Afrique, nous avons commencé à construire aussi une faculté à Abidjan. Mais ce que vous avez dit est vrai. C'est aussi un souci pour le Saint-Père, le fait que l'Afrique soit trop considérée comme « un continent sans espoir ». L'Asie est toujours porteuse de plus d'avenir : Du fait que s'y trouve la majorité de la population et qu'on assiste là-bas à un éveil économique, ce continent est perçu comme un continent intéressant. Mais les Africains ont toujours des difficultés auxquelles

ils doivent faire face ; l'Afrique ne reçoit pas l'aide que sa population mérite. Je pense que cela pourrait aussi être une tâche pour l'Union Mondiale, de ne pas oublier l'Afrique et d'attirer l'attention de ceux qui sont réellement impliqués dans les programmes de la Banque Mondiale, parce que là aussi, ces personnes ne manifesteront pas d'intérêt pour l'Afrique si ses besoins ne sont pas constamment mis en avant. C'est quelque chose à changer.

Nous travaillons déjà en Afrique dans des universités. Je veux dire que notre politique n'est pas d'assumer la charge d'universités en tant qu'institutions Jésuites ; nous voulons en partager la responsabilité avec le pays d'accueil lui-même ou avec les évêques du pays. Pour ces universités, nous voulons favoriser l'inculturation et l'exercice de l'autorité et de la responsabilité au niveau local. Nous sommes déjà réellement impliqués au Mozambique, en Angola, au Cameroun et aussi au Zimbabwe; et maintenant nous commençons à l'être en Ethiopie. Nous sommes impliqués dans toutes ces universités parce que, comme vous l'avez dit, l'université représente l'avenir des personnes appelées à devenir des dirigeants à même d'aider les populations d'Afrique.

Enfin, nous pensons déjà au prochain Congrès de l'Union Mondiale à Calcutta en 2003. A l'Union Mondiale, on peut aussi appliquer le fameux slogan : « Penser à l'échelon global mais agir à l'échelon local ». Je pense que cela devrait être un des buts majeurs de l'Union Mondiale, que, ce qui s'est réalisé au niveau local soit en même temps donné à évaluer au niveau global : ceci permettra de susciter une nouvelle vision, qui pourra alors être transmise en retour aux associations locales et devenir réalité. Je suis sûr que ce congrès fournira l'occasion de connaître à l'échelon mondial toutes les initiatives locales, lesquelles pourront être enrichies par une vision commune, elle-même nourrie par l'éducation jésuite et expérimentée en commun. Il en sortira comme fruit un plus grand dynamisme de vie pour l'Union Mondiale aux différents échelons locaux.

J'adresse mes meilleurs vœux à votre Président, aux responsables de l'Union Mondiale, à tous les membres du Comité et ma profonde reconnaissance pour votre engagement et votre efficace générosité.

Merci beaucoup.»
P. Peter-Hans Kolvenbach

LES RÉSOLUTIONS DU CONSEIL DE L'UNION MONDIALE DES ANCIEN(NE)S ÉLÈVES DES JÉSUITES

Dimanche 28 janvier 2001
Rome (Italie)

Le Conseil de l'Union Mondiale

1. tient à exprimer au Père Général, le Père Peter-Hans Kolvenbach, s.j., sa reconnaissance pour l'appui indéfectible de la Compagnie de Jésus envers l'Union Mondiale et pour son implication personnelle et l'inspiration qu'il donne au Conseil Exécutif de l'Union Mondiale. À leur tour, les membres du Conseil s'engagent envers lui à consacrer leur énergie d'ancien(ne)s élèves des Jésuites à renforcer les liens de camaraderie entre ancien(ne)s élèves et à promouvoir les valeurs ignatienne dans le monde et au service des plus démunis.
2. approuve, tel qu'amendé par lui, la révision des statuts de l'Union Mondiale des ancien(ne)s élèves des Jésuites et charge son Secrétaire, Francois-Xavier Camenen, de faire enregistrer l'Union Mondiale au Luxembourg comme une organisation à but non lucratif.
3. soutient la Compagnie de Jésus dans ses efforts pour intégrer

les programmes de spiritualité ignatienne dans les établissements d'enseignement ; il encouragera les membres de l'Union Mondiale à proposer des programmes semblables pour les ancien(ne)s élèves.

4. reconnaît l'énorme besoin de fournir une éducation d'inspiration ignatienne aux hommes et femmes d'Afrique, de sorte qu'ils soient à même de devenir les futurs leaders de ce vaste continent confronté à des difficultés ; il encourage et soutient les efforts en cours de la Compagnie de Jésus, visant à développer, en partenariat avec les organisations locales africaines, des institutions d'éducation à même de répondre à ce besoin urgent.
5. fixe au 5 février, date de la mort du Père Arrupe, le « Jour du Dollar Arrupe », occasion pour les ancien(ne)s élèves des Jésuites de prier à la mémoire du défunt Père Général, de promouvoir sa vision et ses idéaux et d'apporter un appui financier à l'Association Mondiale Pedro Arrupe, « le premier bras d'action sociale de l'Union Mondiale ».
6. approuve la désignation faite par le Président Fabio Tobon du Vice-Président Bernard Thompson, comme le délégué de l'Union Mondiale auprès de l'Omaec pour une durée d'au moins deux ans. Cette période probatoire permettra au Conseil de l'Union Mondiale d'évaluer la pertinence de son appartenance à l'Omaec et la compatibilité des buts et des services de cette organisation avec ceux de l'Union Mondiale.
7. autorise le Comité de la Fédération indienne en charge de l'organisation du Congrès mondial de Calcutta en 2003, « le Sommet de la joie, » à poursuivre le processus d'organisation du Congrès sur la base des directives suivantes :
 - A. le Congrès se tiendra à la fin de janvier 2003 (très probablement du mardi 21 janvier au samedi 25 janvier 2003).
 - B. le thème du Congrès sera axé sur le concept suivant : « l'ancien(ne) élève des Jésuites en quête des droits de l'homme. »
 - C. le congrès sera organisé de la même manière que celui de Sydney avec des séances plénières stratégiques, des séances de travail thématiques plus restreintes, ainsi qu'avec des possibilités de rencontre entre les membres du Conseil de l'Union Mondiale et les délégués. Si possible, le Congrès devrait offrir aux participants la possibilité de témoigner de programmes locaux visant à la justice sociale et offrant des services à dimension collective.
 - D. L'Union Mondiale restera l'organisation de tutelle du Congrès mondial. Les délégués de l'Union Mondiale auprès du comité d'organisation de la Fédération indienne auront la responsabilité de l'organisation et du financement du congrès.
8. charge M. Kalyan Chowdhury et M. Arumhi Raj, représentants au Conseil de l'Union Mondiale de l'Inde et de l'Asie du Sud, de diriger le comité d'organisation du Congrès mondial de la Fédération indienne. M. Chowdhury et le Dr Raj auront la charge de superviser les étapes de préparation du Congrès, de s'assurer de la mise en œuvre des orientations et des résolutions de l'Union Mondiale, ainsi que de maintenir la communication entre le comité d'organisation et le Conseil de l'Union Mondiale.
9. exprime sa profonde reconnaissance au Père Vincent Duminuco, Délégué du Père Général auprès de l'Union Mondiale pour son inlassable appui, son impressionnant travail en faveur de l'Union Mondiale, pour sa chaleureuse amitié et sa manière délicate de prodiguer ses conseils à tous les membres du Conseil de l'Union Mondiale.

PLAN D'ACTION DU CONSEIL DE L'UNION MONDIALE DES ANCIEN(NE)S ÉLÈVES DES JÉSUITES
Dimanche 28 janvier 2001 Rome (Italie)

PROGRAMME D' ACTIONS	RESPONSABLES	ECHÉANCE
1. Développer un projet de plan stratégique favorisant la circulation de l'information interne entre les membres du Conseil en vue de leur permettre de commenter et de travailler les informations données et discutées lors de la réunion de Rome	Bernard Thompson John Riley	31 août 2001
2. Identifier les stratégies à mettre en oeuvre pour améliorer le contenu et la forme du site internet de l'Union Mondiale en vue d' inciter activement les membres du Conseil à fournir des informations publiables sur le site et d'encourager tous les ancien(ne)s élèves à se servir du site.	Mario Soavi Ron Ferreri Kalyan Chowdhury Recommandations de deux collaborateurs, un bi-lingue Anglais-Français (par Eric de Langsdorff) et un bilingue Anglais-Espagnol (par Jose Maria Candiotti)	30 sept. 2001
3. Développer et mettre en œuvre un modèle standard de facturation pour servir à l'appel annuel des cotisations.	Denis Larcher	31 mars 2001
4. Explorer les possibilités supplémentaires de levée de fonds et aider en tant que de besoin le trésorier à développer les procédures financières, budgétaires et d'investissement.	Bernard Thompson Gian Paolo Marini John Riley	30 sept. 2001
5. Développer et faire circuler pour avis un projet de description de poste concernant les responsables et les membres du Conseil de l'Union Mondiale.	Fabio Tobon Bernard thompson François-Xavier Camenen Denis Larcher	30 avril 2001
6. Examiner la possibilité de prélever une part des droits d'inscription pour le Congrès de Calcutta de 2003 en vue de l'affecter à la Fondation Pedro Arrupe.	Kalyan Chowdhury M. Arumhi Raj	30 sept. 2001
7. Ecrire une lettre au Président de l'Omaec pour lui exprimer les préoccupations de l'Union Mondiale à propos de cette organisation, l'informer de la décision de l'Union Mondiale de poursuivre à titre probatoire son appartenance à l'Omaec et de son intérêt pour un travail avec elle en vue de lui donner plus de force.	Fabio Tobon	31 mars 2001
8. Contacter Madame Trish Burns (Union Mondiale des Anciennes du Sacré Cœur) pour connaître son point de vue sur l'Omaec et sonder les intentions de son mouvement quant à la poursuite de son appartenance à l'Omaec.	Robyn Treseder	30 avril 2001
9. Développer des plans concrets pour étoffer, réaliser et expédier ETC ; et examiner la possibilité de transmettre les nouvelles et documents d'information de l'Union Mondiale aux organisations membres en vue d'une publication dans leurs revues respectives.	Fabio Tobon Robyn Treseder	30 sept. 2001
10. Concevoir concrètement le projet de maquette et de réalisation d'une brochure sur l'Union Mondiale.	Ron Ferreri	30 juin 2001
11. Développer des projets de procédures opératoires appropriées pour l'Union Mondiale en se basant sur le canevas approuvé au Congrès de Sydney et sur les statuts nouvellement révisés (c'est-à-dire, des procédures applicables à l'enregistrement des délégués au Congrès, à la nomination des responsables et des membres du Conseil Exécutif, et aux votes.	Fabio Tobon François-Xavier Camenen	30 juin 2001
12. Revoir le budget actuel de l'Union Mondiale pour y incorporer les frais de cette réunion (dépenses de transport, d'organisation, dons de la Compagnie de Jésus etc...)	Denis Larcher	30 avril 2001
13 Mettre à jour et diffuser l'annuaire de l'Union Mondiale	François-Xavier Camenen	30 avril 2001
14. Examiner la procédure - et les avantages qui en découleraient - d'obtention par l'Union Mondiale du statut d' Organisation Non Gouvernementale auprès des Nations Unies. Faire une recommandation au Comité en ce qui concerne la recherche de ce statut et, en cas d'approbation, entreprendre les démarches requises pour l'obtention de ce statut.	François-Xavier Camenen Ron Ferreri	30 juin 2001
15. Travailler à établir des relations de jumelage viables et effectives pour qu'elles puissent faire l'objet d'une communication au Congrès Mondial de Calcutta comme des exemples à suivre dans le futur pour les relations de jumelage entre ancien(ne)s élèves.	Tous les membres du Conseil exécutif	30 juin 2002
16. Fournir de l'information sur la collaboration Jésuite-Laïcs afin qu'elle soit publiée dans ETC, mise en ligne sur le site de l'Union Mondiale et présentée au Congrès de Calcutta.	Vincent Duminuco s.j.	30 avril 2001

QUELQUES RÉFLEXIONS A PROPOS DE L'UNION MONDIALE

Par le Dr. Jean Toto Moukouo
Membre du Conseil de l'Union Mondiale

1. Les problèmes de l'Union Panafricaine des ancien(ne)s élèves des Jésuites

L'Union Panafricaine est caractérisée, d'après le critère du nombre d'associations par pays, par la prédominance des ancien(ne)s élèves de la République Démocratique du Congo où la Compagnie de Jésus a créé le plus grand nombre d'établissements allant de la maternelle à l'université. Après la RDC, vient Madagascar. Aussi quand la situation politique, sociale et économique de l'un de ces deux pays est mauvaise, et surtout, du premier, l'Union Panafricaine est presque paralysée. De fait, il y a eu crise au Congo, laquelle s'est ajoutée à celles du Burundi et du Rwanda : crise en ce que, en plus du fait qu'elle affecte les ancien(ne)s élèves sur tous les plans, elle a rendu extrêmement difficile le maintien de communications minimales entre les membres du Comité Exécutif et ceux du Conseil. Il en a été de même pour les relations avec les associations nationales.

Cette situation est liée au fait qu'en raison des implications que créent le marché mondial des armes, les pires conditions humaines existent comme chacun sait en Afrique. Comme ancien élève africain des Jésuites, je pose cette question : quel pourrait être le rôle de l'Union Mondiale en Afrique et si une telle situation se produisait dans une autre partie du monde où vivent des anciens élèves des Jésuites, oui, quel pourrait être le rôle de l'Union Mondiale ?

2. Le problème fondamental

Quand nous analysons plus profondément les problèmes de notre continent, nous nous rendons compte que la situation est apparemment celle de la présence de guerres. Et dans les dernières décennies du 20^{ème} siècle, on peut remarquer que la guerre affecte dans les pays pauvres. Cette dualité, pauvreté/guerre n'existe pas seulement en Afrique, mais, ailleurs, dans le monde. Dans tous ces pays, le nombre de personnes éduquées, soignées et pourvues d'emplois est très faible. On doit faire quelque chose pour remédier à cela.

3. Les lignes d'action de l'Union Mondiale

Nous pensons que la plus importante des missions d'une organisation comme l'Union Mondiale doit être focalisée, dans cette lutte contre la pauvreté, sur trois secteurs : l'éducation, la santé et l'emploi. Dans ces domaines, l'Union Mondiale pourrait bâtir une forte et réelle chaîne de solidarité par le canal des associations locales ou de quelques organisations comme l'Association Mondiale Pedro Arrupe ou par des partenariats avec des organisations non gouvernementales créées par des anciens élèves des jésuites - ou avec leur participation -, comme la Fondation Pierre Crouigneau pour la Recherche Scientifique et Technique au Cameroun.

Docteur Jean Toto Moukouo
Membre de Conseil de l'Union Mondiale

L'ASSOCIATION MONDIALE PEDRO ARRUPE EN 2001...

Ainsi que nous l'avons annoncé dans les précédents numéros d'ETC, un important programme socio-éducatif en faveur des réfugiés de deux camps se trouvant au **Rwanda** (celui de **Kiziba** situé à 15 kms de la ville de Kibuye avec 13.000 personnes et celui de **Gihembe** dans la Préfecture de Byumba, avec 20.000 personnes), a été lancé en l'an 2000 en étroite coopération avec les responsables jésuites du **Service Jésuite des Réfugiés** de la Région des Grands Lacs (PP. Mateo Aguirre et Joaquin Ciervide). Les réfugiés de ces deux camps, qui sont d'expression rwandaise, ont fui la guerre qui s'est développée dans la province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo. Le JRS y a commencé ses activités en 1997 (à Kibuye) et en 1998 (à Byumba). Le budget décidé est de **30.000 USD**. Il vise principalement à aider à la formation des **120**

enseignants des deux camps qui ont en charge divers ateliers mis en place par le JRS, notamment ceux de boulangerie, broderie-couture, cordonnerie, maçonnerie, menuiserie, savonnerie, tissage... Une autre facette de ce programme concernera la réalisation d'équipements socio-éducatifs comme une bibliothèque, une salle de réunion pour ces mêmes enseignants. A noter que ce programme est spécifique à l'Association Arrupe, le financement principal de ces deux camps étant, quant à lui, assuré par le H.C.R. (Haut Commissariat pour les Réfugiés) et Caritas Espagne.

Le premier semestre de cette année sera consacré à la mise au point de ce programme de recyclage grâce à des missions effectuées par divers membres du JRS, responsables de l'éducation dans les camps. Quant au budget, on peut dire qu'il a été pour une large part déjà trouvé grâce aux donateurs, individuels ou associatifs, qui se sont mobilisés au titre de la campagne du Dollar Arrupe (dont la toute jeune association des anciens élèves du Collège Alfajiri en RDC). Si bien que l'Association Arrupe peut aussi envisager cette année de poursuivre son aide à d'autres actions qui la mobilisent comme l'aide à des jeunes qui veulent consacrer un peu de temps de leur vie à des actions de service social, comme par exemple en France les Jeunes Volontaires Européens (qui est une œuvre jésuite).

Comme on peut donc le constater, l'action de l'Association Mondiale Pedro Arrupe s'oriente de plus en plus vers un partenariat actif avec les services jésuites qui s'occupent des réfugiés ou des populations fragilisées par divers handicaps. Lors de la réunion du Conseil Exécutif de l'Union Mondiale de Rome en janvier 2001, un compte rendu d'activité a été fait et un état financier a été distribué aux membres présents. Il a été confirmé que l'Association Mondiale Pedro Arrupe devait être le « bras social » de l'Union Mondiale. Il a été envisagé à l'avenir que des programmes soient lancés sur d'autres continents en partenariat avec le Service Jésuite des Réfugiés. Pour participer en 2001 à la campagne du Dollar Arrupe (qui permettra à l'Association de compléter son budget Grands Lacs et de développer d'autres programmes), nous vous remettons ci-dessous les références bancaires de l'Association Arrupe. Vous pouvez aussi prendre contact avec vos délégués continentaux, membres du Conseil Exécutif de l'Union Mondiale qui, étant présents à la réunion de Rome, pourront vous donner des informations complémentaires. Vous pourrez aussi visiter le site de l'Union Mondiale où une page sur l'Association Arrupe est prévue.

Références bancaires :

- En France : Caisse Centrale des Banques Populaires, 115 rue Montmartre, 75001 Paris (France). Compte (en Francs Français) n° 000 200 1234 0 73.

- Au Luxembourg : Crédit Européen, 52 route d' Esch, L-2965 Luxembourg. Compte (en Euros) n° 11 263 648.

Soyons de grand cœur solidaires et généreux !

Laurent Grégoire et Eric de Langsdorff
Vice-Présidents de l'Association Mondiale Pedro Arrupe



Rwanda 1999, le camp de Byumba» (origine : Mark Raper /Service Jésuite des Réfugiés)

CONGRÈS MONDIAL DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE AU LIBAN

Le Bureau de l'OMAEC (Organisation mondiale des anciens élèves de l'enseignement catholique) a tenu sa dernière réunion à Paris (France) en janvier. La principale décision qui y fut prise, avec le soutien de notre Union Mondiale, fut de tenir le prochain Congrès mondial de l'OMAEC au Liban du 12 au 14 octobre 2001, sur le thème : «Le rôle des anciens élèves pour la défense de l'enseignement catholique dans une société multiculturelle». La situation actuelle des écoles catholiques dans ce pays est très difficile ; il est important de témoigner de notre soutien aux Libanais, un petit peuple mais essentiel sur les plans historique, culturel et religieux, dans notre mission de construire dans l'avenir un monde multiculturel. L'association des anciens élèves du collège jésuite de Jamhour (Beyrouth) participera à l'organisation de ce Congrès. Toute personne de notre Union Mondiale intéressée par ce Congrès y sera la bienvenue. Information : secretar@omaaeec.org ; fax: 351 213 424 449.

Laurent Grégoire
Représentant de l'Union Mondiale au
Conseil exécutif de l'OMAEC

NOUVELLES DU MONDE

LAZAMBIE

Du Collège secondaire Canisius, Chikuni (Zambie)
Date : mardi 30 janvier 2001
Objet : Réponse à votre message du 17 janvier 2001.

Merci pour votre réponse.

Les anciens élèves ont toujours éprouvé des difficultés à s'organiser. Un des temps forts de cette organisation a été la célébration du Jubilé d'or de l'école en 1999. A cette occasion, ils se sont rassemblés et ont soutenu cet anniversaire. Vous savez, les anciens élèves ici sont très fidèles et ils sont toujours heureux de se réunir, particulièrement à Lusaka. Depuis cet anniversaire, nos anciens qui sont partis travailler dans le pays voisin, au Botswana, nous ont beaucoup aidés. A deux reprises, ils nous ont envoyé une importante aide financière et nous avons bon espoir que ce message va se diffuser parmi eux. J'ai tenté de rencontrer le Président de notre groupe d'anciens élèves à Lusaka mais, jusqu'ici, je n'ai pas réussi à le joindre à son bureau. Je vais poursuivre mon effort.

Avec mes remerciements.
Père J.H.O'Connell s.j., Recteur

LUXEMBOURG

Vannes (Bretagne (France))

Du 5 au 7 mai 2000, le Collège Saint François-Xavier de Vannes a célébré son 150ème anniversaire. Il s'agit d'un établissement de renom situé dans la région Ouest de la France et qui a formé des générations de garçons et, plus récemment, de filles. Beaucoup de ses anciens élèves ont acquis de la notoriété dans divers champs de la vie professionnelle. L'association des anciens élèves a joué un rôle capital pour l'organisation de cet anniversaire. L'objectif était de faire connaître à la nouvelle génération un passé glorieux en vue de le faire servir de tremplin pour la création d'un avenir dynamique. Au programme, il y eut une messe solennelle d'action de grâce, concélébrée par 20 Pères Jésuites qui avaient travaillé au collège, une exposition historique, plusieurs ateliers présentés par les élèves

et un concert se composant principalement d'un oratorio spécialement composé à cette occasion sur la vie de Saint François-Xavier. De plus, ont été projetés plusieurs films du célèbre metteur en scène allemand, Volker Schlöndorff, un ancien du Collège.

François-Xavier Camenen
Secrétaire de l'Union Mondiale

ANGOLA

Chers amis:

Mille mercis pour votre réponse et votre intérêt pour nos anciens élèves d'Angola.

Dans notre pays, il n'y a pas, à ma connaissance, de mouvement d'anciens élèves. Les Jésuites avaient ici deux grandes écoles qui étaient les seuls collèges d'enseignement général dans cette partie de l'Afrique et ils y sont restés pendant deux siècles et demi.

Cependant, cette présence a pris fin avec la suppression de la Compagnie de Jésus. L'école de Luanda sert aujourd'hui de paroisse épiscopale et la pastorale est faite dans l'Église de Jésus (dans la même école) : elle est aujourd'hui la cathédrale du pays.

Des Jésuites sont venus du Portugal en Angola pour transmettre et coordonner la pastorale des Exercices Spirituels Ignatiens proposés aux communautés religieuses et aux laïcs. La Compagnie de Jésus dessert actuellement une seule paroisse depuis 27 ans.

On enregistre, venant de la population locale, quelques vocations, certaines d'entre elles qui concernent des personnes poursuivant leur formation pouvant déboucher sur une entrée dans la Compagnie de Jésus. Cependant, nous avons connu dans notre communauté quelques défections. Cela est dû au fait que nous sommes dans un climat de guerre et qu'il est difficile dans ce contexte de se poser la question de la vocation.

Je me répète, il n'y pas de mouvement d'anciens élèves en Angola. Nous sommes engagés dans la construction d'une maison où seront proposés les Exercices Spirituels et nous plaçons en elle beaucoup d'espoir pour l'avenir.

Ma chaleureuse amitié à vous et tous mes vœux pour votre travail auprès des anciens élèves.

Joao Caniço, s.j.

ETATS-UNIS

Les associations d'anciens élèves poursuivent leurs tâches. En ce qui concerne leur travail en faveur des pauvres, voici les programmes en cours :

1. Le St Ignatius College Prep (de Chicago) travaille à des projets communautaires qui vont d'actions à caractère ponctuel comme la rénovation d'appartements de personnes âgées, le travail dans des services de soupe populaire à des séjours d'été en week-end dans les Appalaches.

Le St Ignatius College sponsorise aussi le « Service Corps » des anciens élèves des Jésuites qui existe à Chicago pour les nouveaux diplômés du Collège : avec ce groupe leur est offert la possibilité de vivre volontairement une vie de communauté au St. Ignatius College Prep ou à St. Procopius ; l'expérience débutera en août prochain.

2. Le Rockhurst High Scholl (de Kansas City, MO) a décidé d'avoir comme projet principal l' « adoption » de l'église et l'école de Saint François-Xavier, les seules de Kansas City à être sponsorisées. Deux fois par an, des volontaires, anciens et parents, consacrent du temps à embellir le campus de Saint François-Xavier là où le besoin s'en fait sentir. L'école accueille un groupe d'élèves habitant pour la plupart en centre ville et ayant des ressources limitées.

L'association patronne aussi une journée annuelle de réflexion pour les anciens élèves et les Pères. Plus de 80 participants ont assisté à la septième édition de cet événement qui a eu comme thème la création d'une relation plus forte avec Dieu et a offert l'occasion de recevoir le sacrement de réconciliation et de participer à la messe.

3. Le Regis High School (New York) travaille sur un programme visant à la guérison des enfants (dans le Nord-est). Les anciens élèves et les parents travaillent à développer une équipe médicale de volontaires qui se proposent d'aller en Amérique du Sud, en Afrique ou en Asie, là où des enfants ont besoin d'être opérés pour réparer les conséquences d'un accident ou d'une malformation à la naissance. Un ancien élève, Rick d'Amico (68 ans) a une longue expérience de ce programme et il recevra prochainement le Prix Jean-François Régis, qui est décerné chaque année à un ancien élève s'étant particulièrement distingué dans le service des autres.

4. Le Tampa Jesuit High School (FL) organise sa retraite annuelle et son programme de formation chrétienne pour les anciens élèves des établissements jésuites de la région.

Deux mesures ont été prises pour que le site internet des anciens élèves des jésuites devienne une réalité. Mario Soavi, le webmaster du site de l'Union Mondiale, a donné son autorisation pour que notre site soit hébergé sur le même serveur que celui de l'Union Mondiale. De plus, un étudiant du Regis High School (NYC) nous aide à en développer la page d'accueil et la structure, en vue de permettre aux membres des associations locales des

anciens élèves des établissements du nord des Etats-Unis d'envoyer directement de l'information sur le site.

Ron Ferreri
Membre du conseil Exécutif- Amérique du nord

LE RATIO STUDIORUM JÉSUISTE
Perspectives à l'occasion du 400^{ème} anniversaire

Édité par les soins du Père Vincent J. Duminuco, S.J.

Contributions faites à un Séminaire de l'Université Fordham, à l'Ecole Supérieure d'Education

FORDHAM UNIVERSITY PRESS
New York - 2000

Le document pédagogique directeur pour l'éducation Jésuite à travers le monde a été, dans sa forme définitive, publié en 1599 dans un livre portant comme titre « Ratio Atque Institutio Studiorum Societatis Jesu, le Plan et la Méthodologie de l'Éducation Jésuite. »

Ce document s'est attiré les louanges de savants, de François Bacon au dix-septième siècle à Harry Broudy et Paul Shore aujourd'hui. Des savants et des éducateurs, en prenant pour la première fois connaissance de cette tradition, ont parlé de « secret bien caché ». Il était donc fort à propos qu'à l'aube du nouveau millénaire, une invitation à un colloque soit envoyée par l'Université Fordham pour que soit célébré en octobre 1999 le 400^{ème} anniversaire du Ratio Studiorum. La substance de ce livre est faite des communications savantes qui ont été faites lors de ce colloque. Ce livre comprend en outre en annexe deux importants documents de la fin du XX^{ème} siècle, actualisant les principes de l'éducation jésuite, à savoir, « Les caractéristiques de l'éducation jésuite (1986) » et « La pédagogie ignatienne : une approche pratique (1993). » Les textes en anglais de ces documents étant épuisés, ils sont reproduits dans ce livre en totalité.

8

BON DE COMMANDE

Les commandes par carte de crédit peuvent se faire en appelant le numéro gratuit 1-800-247-6553

Le Ratio Studiorum Jésuite
Perspectives à l'occasion du 400^{ème} anniversaire
Édité par Vincent J. Duminuco, S.J.

Contributions présentées lors d'un Séminaire à l'Université Fordham, Ecole supérieure d'Education (307 pp.)
ISBN : 0-8232-2046-X / 29.95 \$ livre relié - ISBN : 0-8232-2047-8 / 19.95 \$ papier
FORDHAM UNIVERSITY PRESS - New York - 2000

Quantité	Titre / auteur	Livre relié / papier	Prix

Ajoutez s'il vous plaît 3.50 \$ pour le premier livre, 0.75 \$ pour chaque livre en supplément pour l'affranchissement et le traitement.

Paiement exclusivement par chèque tiré sur une banque des Etats-Unis (ou par mandat postal international) Frais d'envoi :

\$ _____ TOTAL = \$ _____

Nom: _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Fax: _____ E-mail: _____

Pour les Etats-Unis, envoyer les commandes à : Nor'East Book Sales, 440 Mendon Route, N. Attleboro, MA 02760

Pour les commandes spéciales et celles en provenance de l'étranger, s'adresser à :

Fordham University Press

Bronx, New York 10458 (USA)

E-mail : philpotts@murray.fordham.edu